

allez le faire, qu'elle quitte aussi cette terre de souffrances et d'épreuves!"

On peut se figurer dans quel état de souffrances et d'émotion Emile sortit de chez le président, qui lui fit promettre de revenir le lendemain.

"Je suis peu habitué aux affaires d'argent, lui dit-il, et vos conseils pourront m'être d'une grande utilité, surtout dans l'état de trouble et d'agitation où je me trouve...—A ce soir donc, monsieur"

"Mon Dieu! pensait Emile quand il se fut éloigné de la scène alléante dont il avait été le témoin; mon Dieu! combien je vous rends grâces de m'avoir éloigné des funestes exemples qui ont perdu Georges et l'ont jeté dans cet abîme de malheurs et de remords!... Oh! que n'a-t-il vu ce que je viens de voir! que n'a-t-il entendu ce que je viens d'entendre! Combien il détesterait sa folle conduite! Quels remords assaillirent son cœur."

Il est inutile de dire qu'une préoccupation extrême poursuivit Emile jusque dans les affaires dont il fallut s'occuper durant le reste de la journée.

## VII.

Le jour où Emile, pour entreprendre un voyage de quelques jours, quittait sa famille et ses ateliers, au milieu de tant de témoignages d'affection, un jeune homme pâle, la physionomie bouleversée, et dans une grande agitation, parcourait, à Paris, les abords des messageries royales. Ces vastes bâtiments, ont, comme on le sait, deux entrées, l'une qui aboutit à la rue Montmartre, et la seconde qui donne sur la rue Notre-Dame-des-Victoires.

Ce jeune homme cherchait à se dérober aux regards, et, à chaque instant, suspendait sa marche inquiète, pour se cacher derrière quelque voiture ou parmi les groupes de voyageurs. Puis il regardait l'horloge dont l'aiguille, trop lente à son gré, ne marquait pas encore l'heure du départ; puis, comme s'il eût douté de l'exactitude de cette horloge, il cherchait dans sa poche, afin de vérifier l'heure, une montre qu'il n'y trouvait plus. Ensuite, il recommençait à marcher et à se cacher.

Enfin, six heures sonnèrent, et le conducteur de la diligence fit l'appel des voyageurs. Le troisième nom qu'il prononça de sa voix de Stentor fut celui de monsieur Georges Valentin, et le jeune homme s'élançait déjà dans la voiture quand quatre mains le saisirent au collet: deux hommes de mine peu rassurante s'écrièrent en même temps:

"Au nom du roi, je vous arrête!"

Vous pouvez juger de l'impression que produisit sur les voyageurs et

sur la foule un accident aussi bizarre et si peu attendu.

Suivez-nous de bonne grâce, monsieur, ajouta l'un des deux hommes; nous sommes chargés de mettre à exécution contre vous une prise de corps, à moins qu'il ne vous plaise nous rembourser, sur l'heure, la somme de quatre cent vingt-neuf francs cinquante centimes, montant d'une lettre de change signée par vous. De l'argent, ou venez."

Des éclats de rire s'élevèrent parmi les spectateurs, et mille plaisanteries insultantes et lâches puisqu'elles s'adressaient à un homme malheureux, vinrent accabler et balouer le prisonnier des recors.

"Messieurs, répondit Georges, feignant un calme et une insouciance bien loin de son cœur, je suis votre prisonnier et ne compte pas faire résistance. Je ne vous demande que le temps d'écrire un billet que je prierai l'un des messieurs les voyageurs de faire remettre à l'adresse indiquée, lorsqu'ils passeront à Cambrai."

—Je m'en charge, dit une personne qui se trouvait dans la voiture, car je compte m'arrêter un jour ou deux dans cette ville.

—Allons-nous partir? "s'écria le conducteur, qui voulait fermer la voiture

Mais chacun murmura autour de lui, et il fallut, bon gré mal gré, attendre que Georges eût écrit son billet, ce qu'il fit au crayon sur son portefeuille.

Le voyageur obligeant qui s'était chargé de la lettre de Georges en lut l'adresse et s'écria avec surprise:

"A monsieur Dorvilliers? Seriez-vous un de ses amis?"

—Je suis son camarade d'enfance, et je compte sur lui pour venir à mon aide!

—En ce cas, monsieur, montez dans la voiture et partez avec nous. Tenez, messieurs les huissiers, voici la somme que vous me demandez, remettez-moi ces papiers... C'est bien; rien n'y manque. En route, conducteur!"

Georges, sans trop savoir ce qu'il faisait, monta dans la diligence, qui partit au galop et entraîna rapidement ceux qu'elle portait hors de Paris.

Georges croyait rêver et ne songeait même pas à remercier l'inconnu qui venait de lui rendre un service de si grande importance. Enfin, plus calme et un peu revenu de sa stupéfaction, il balbutia quelques actions de grâces à l'étranger, qui lui répondit:

"Ce que j'ai fait, monsieur, est tout naturel. Sans être assez heureux pour pouvoir, comme vous, me dire l'intime ami de monsieur Dorvilliers, je ne lui en porte pas moins la plus vive affection et le dévouement le plus ab-

solu. Vous réclamez son assistance dans un moment critique où certes il ne vous l'eût pas refusée; je n'ai fait que hâter le service qu'il vous eût certainement rendu s'il eût été présent à ce qui s'est passé. Demain il me remboursera la somme que je vous ai prêtée; vous voyez que dans tout cela il n'y a rien que de très simple et de très naturel. Je vous suis gré de vos remerciements; mais en vérité je ne les mérite point.

—Vous connaissez donc bien intimement Emile?

—Je ne l'ai vu que deux fois, monsieur, et dans des circonstances plus bizarres encore, peut-être, que celles où le hasard nous a mis en rapport vous et moi.

—Et ces deux entrevues vous ont inspiré assez de confiance en lui pour que vous n'hésitez point à compromettre une somme aussi forte, dans le seul dessein de lui être agréable?

—L'histoire de ces deux entrevues, reprit l'inconnu en souriant, n'a rien que de très honorable pour ceux qui en sont les héros; cependant, je vous l'avoue, elle ne peut être contée à des oreilles étrangères. Brisons donc là-dessus, et dites-moi, pour changer d'entretien, si vous avez reçu de récentes nouvelles de Cambrai et de monsieur Dorvilliers."

Georges sentit le rouge lui monter au visage.

"Voici déjà quelque temps, répondit-il avec embarras.

—Vous avez donc voyagé? car si j'avais le bonheur d'être l'ami intime d'un jeune homme aussi digne d'affection que monsieur Dorvilliers, je je lui écrirais souvent, je vous l'assure."

Georges ne répondit pas d'abord; puis, sentant qu'il faisait mal de se livrer ainsi à une fausse honte devant l'homme qui venait de lui rendre un si grand service:

"A vous parler franchement, dit-il en luttant contre sa honte secrète, voici deux ans que je n'ai écrit à Emile, et c'est moi, qui ai laissé sans réponse ses dernières lettres.

—Vous?

—Oui, monsieur; les conseils d'Emile me fatiguaient au milieu de la vie folle que je menais et qui m'a conduit où vous voyez! Je me suis débarrassé de cette voie sage qui me criait de m'arrêter sur le bord du précipice... Cela n'empêche point, qu'au moment de la détresse, ma première pensée a été de l'appeler à mon secours... Et pourtant, monsieur, malgré la crise grave dont vous m'avez tiré, je crains bien que l'amitié d'Emile et son dévouement sans borne ne puissent me sauver de la position fatale où je me trouve.

—Comment cela?

—Les créanciers au nom desquels